

# POUSSIÈRES

## théâtre de guerre

A l'Odéon on reprend entre autres chefs-d'œuvre : « Le chapeau de paille d'Italie ». Notre époque n'est pourtant pas aux choses légères ; surtout quand il s'agit d'Italie. Faisons tout de même cette concession à Monsieur Gavaut, puisqu'il n'est pas à perpétuité.

## soldats allemands

« Les Français nous attaquèrent la nuit dernière à V... Par une contre-attaque d'une irrésistible énergie, nous reprîmes la totalité de nos positions & nos ennemis s'enfuirent tous : blessés, tués ou prisonniers. »

Extrait de l'interview d'un soldat allemand par un neutre :

« La preuve que nous ne sommes pas des agresseurs nous l'avons eue en Belgique : des Anglais pris par nous, ont avoué qu'ils étaient là depuis le 15 juillet. »

— Vous savez donc l'Anglais ?

— Non, mais notre officier traduisait pour nous.

## amour-propre

Dans la chapelle du collège S.....s transformée en hôpital, beaucoup de blessés assistent aux offices. Un turco ne songe pas à se découvrir. Son voisin le lui fait remarquer à plusieurs reprises.

— Moi enlever chéchia quand marabout enlever sienne.

## interprétation allemande

Quelques prisonniers viennent d'arriver à l'arrière. Nos braves soldats se précipitent pour leur donner de quoi se rassasier. Après s'être bien « goinfré », l'un d'eux s'écrie dans la plus pure langue d'OCH :

« Faut-il qu'ils aient peur de nous, pour nous traiter avec tant d'égards. »

## plus de tempête sur ce crâne

On prétend que, depuis certaine caricature, Monsieur Cailloux aurait horreur des frictions, surtout

au Portugal. Il nous semble plus probable que, depuis longtemps, notre Jo avait dû renoncer à cet usage suranné. Il n'est même pas certain qu'il ose encore réclamer les services d'un figaro.

## proposition d'un lecteur

Toutes les parisiennes n'ont pas été soldats : connaissez-vous la berloque ou breloque que doivent perdre dans nos rues nos pompiers \* vigilants \* le premier beau soir du prochain thé-zeppelin ? Un mélomane proposait l'autre jour deux façons de nous avertir qu'il est temps de passer au balcon. Quoique nous préférions la seconde, nous les soumettons toutes deux à Monsieur le Préfet de police : 1<sup>o</sup> Une sirène, mais que le terme est plus euphonique que son son, 2<sup>o</sup> dès qu'une « chenille » serait en vue, les pompiers \* vigilants \* (incidemment, nous faisons respectueusement observer à Monsieur le Préfet de police qu'un taxi-auto, dûment réquisitionné, remplacerait avantageusement les rouges échelles, vraiment insuffisantes en la circonstance et qu'il serait peut-être sage de laisser au dépôt, au moment où de nombreux commencements d'incendie.....) avertiraient la Tour Eiffel d'où retentirait, par le canal de l'orchestre Lamoureux-Colonne au complet, le thème célèbre dont Siegfried et Wagner charmaient naguère les internationalistes oreilles.

Enfin, pour prévenir que tous les zeppelins sont abattus, l'orchestre jouerait la Danse Macabre, de Monsieur Saint-Saëns, & tous comprendraient, en effet, très facilement, que rien désormais ne saurait plus troubler notre sommeil.

## le tact de Pandore

Pandore, en grec, voulait dire : « Tous les dons ». Certains ont dû se perdre à l'usage.

On exige, à Creil, des personnes voulant gagner Compiègne, outre sauf-conduit et pièces d'identité, le motif du voyage entrepris. Une dame déclare qu'elle va voir sa mère.

Mais Pandore a flairé l'espionne... Alors, à brûle-pourpoint :

— Comment, Madame, à votre âge, vous avez encore une mère !

Jupapards.